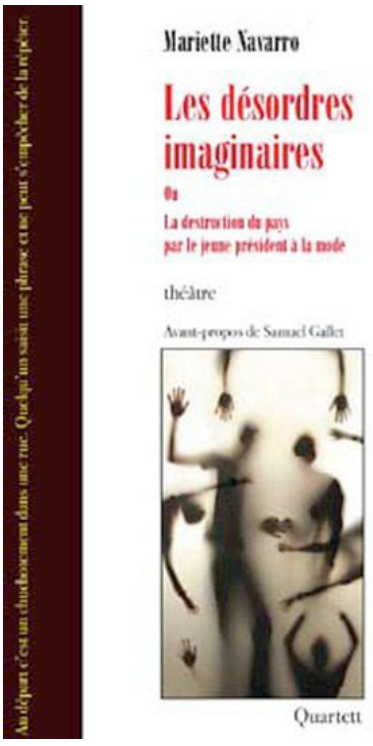
Les désordres imaginaires

Mariette Navarro



COMÉDIE DE CAEN

Personnages

La rumeur

Les artistes

Le Président

Conseiller.e

Conseiller.e 2

Les surveillants dont L’inconnu et La surveillante infiltrée

Prologue

La rumeur

Au départ c'est un chuchotement dans une rue. Quelqu'un saisit une phrase et ne peut s'empêcher de la répéter. Et c'est parti. / Au départ c'est un chuchotement à la radio, on croit que ce sont les ondes qui se brouillent et puis on saisit très distinctement le début d'un alexandrin. / Ça commence par quelques mots griffonnés sur un ticket de métro. Le ticket tombe, quelqu'un le ramasse, et c'est comme ça que ça se met à circuler. / C'est très court. Quelques mots. Mais choisis de telle façon dans le vocabulaire qu'ils font l'effet d'un coup de tonnerre. / Il paraît que ça ne fait que commencer. / Il paraît que ça a circulé dix ans dans la plus grande indifférence, alors que maintenant… / On dit que c'est au niveau des sons que ça se passe. Un certain agencement des sons./ C'est sur les murs qu'on peut le voir. Dans certaines ruelles. Au bout de deux heures, ça s'efface. / C'est un signal lumineux qui persiste longtemps quand on ferme les yeux. / C'est un conte. Une légende pour aujourd'hui. On ne reconnaît personne mais on reconnaît tout le monde. / Ce serait plutôt de l'ordre de l'algorithme. Une formule dissimulée sous une poésie pour enfants. / C'est une petite ritournelle. Une comptine. Mais obsédante, obsédante. / Il paraît que ça a été écrit par une femme. / Il paraît que c'est la nouvelle œuvre d'un sculpteur déjà célèbre. / Un artiste a essayé d'en faire une adaptation vidéo. Mais ça n'a pas marché. / C'est un poème dans lequel chaque image produit des émotions contraires et violentes. / C'est un geste qui déplace tout. / C'est une post-post-post-vérité. Mais qui par hasard touche tout à fait juste. / C'est du Street Art, à la fois invisible et omniprésent. / Ça se transmet oralement. / C'est viral. / C'est une somme. L'aboutissement de plusieurs années de travail. / C'est un cri. Un long cri de rage. / En fait, c'est un texte antique qui a été remanié. Tous les trois siècles, il refait surface. / Pour le dire simplement, c'est un rap sans rimes, mais qui travaille sur des sons gutturaux qui font appel à nos pulsions les plus primitives. / C'est un manifeste anarchiste rédigé par des geeks et calibré pour passer entre les mailles du filet de Google. / C'est une chanson de geste qui reprend les codes médiévaux mais avec une visée projective sur les trois cents prochaines

années. / J'ai vu la vidéo. C'est dérangeant. Très dérangeant. / C'est une forme libre. C'est la forme la plus libre qui soit. Sauf que les scientifiques ont prouvé qu'il était impossible pour un esprit humain de concevoir une forme aussi libre. / C'est un ensemble confus de textes criminels et gratuits dont les auteurs ne possèdent pas le sens. / C'est animal, non ? Archaïque, et animal. / C'est une clameur qui réunit toutes les voix, sauf celles qui pensent le contraire. / C'est une bouteille à la mer retrouvée par miracle au milieu des déchets. / Quelqu'un me l'a envoyé en pièce jointe mais je ne retrouve pas la pièce jointe. / C'est la trace d'un vieux rêve. / C'est l'écho de notre voix contre le bord du monde. / C'est la part de ton cerveau que tu n'utilises jamais. / C'est un hologramme. Un vieux fantôme de théâtre, qui dit des mots que personne n'a jamais écrits pour lui. / C'est ta petite musique intérieure. / C'est le cri d'une civilisation en train de naître. / C'est un souvenir d'enfance. / Il paraît que, si on le lit à l'envers, ça donne une phrase en latin. / Ça commence comme ça… Attends. Attends. Je l'ai sur le bout de la langue. / C'est un hasard. Un agencement aléatoire de lettres et de sons. / Un homme l'a appris par cœur. Il s'est ensuite cousu les lèvres. / Il paraît que les nouveau-nés comprennent. Mais le temps qu'ils sachent parler, ils ont déjà oublié. / C'est la voix des muets enfin arrivée jusqu'à la surface. / Je l'ai entendue reprise en morse sur les barreaux des prisons par les détenus, à l'unisson, à l'aide d'un gobelet en fer, à l'aide de leurs petites cuillers. / C'est la seule lumière qu'on ait pu trouver, dans un moment de grande confusion. / Il paraît que, dans les lycées, ça a déjà pris la place de tous les programmes. / C'est un ultimatum métaphysique. / C'est un compte à rebours. Une menace abyssale et frontale. / C'est le déclenchement de quelque chose de grand. C'est le feu aux poudres qui étaient déjà là, aux poudres qui n'attendaient que ça. / Les graphologues sont sur le coup. / Les musicologues sont sur le coup. / Les historiens de l'art sont sur le coup. / La police scientifique est sur le coup. / Les astrophysiciens sont sur le coup. / Pour moi c'est un complot, évidemment un complot. / Il paraît que le Vatican a lancé son enquête. / Les Renseignements généraux sont sur le coup. / Dans chaque maison on retient son souffle. / On dit que le cours de la Bourse s'effondrera dans quelques jours. / Il paraît que ça contient un message qui contient une promesse. / Il y a eu un million de vues de la vidéo du type qui dit qui sait qui l'a écrit.

PRÉSIDENT

Qu'est-ce que c'est, exactement ?

CONSEILLER·E

Une vision du monde. Entièrement incompatible avec la vôtre.

PREMIERE PARTIE

Les artistes

1-

LES ARTISTES

- Ce matin je suis allée emprunter des chaises aux voisins. Je voyais bien qu'ils attendaient que j'explique quelque chose, que j'en dise un peu plus que « nous allons être nombreux, nombreuses »: ils me tendaient des perches, ils me parlaient de mes amis, de tout ce passage qu'ils remarquent chez moi. Ils disaient qu'il serait peut-être bien d'informer les propriétaires de l'usage particulier de cet appartement, puisque visiblement ce n'est pas seulement un appartement où on se brosse les dents, où on regarde la télévision, où on élève des enfants dans le respect des normes en vigueur, puisque visiblement cet appartement n'est pas le couchage d'un seul couple dans son intimité, mais d'une multitude de personnes, plus ou moins proches, habituées aux aller-venues et aux effusions. Il nous semble, ont dit les voisins, et puisque vous venez nous emprunter des chaises, il nous semble bien normal de vous faire part de nos interrogations. Je les ai remerciés et ils ont ajouté: en effet, c'est précieux entre voisins de veiller sur la vie les uns des autres en cas de coup dur, en cas de dérapage. J'ai dit qu'ils n'avaient pas à s'inquiéter, qu'on n'allait rien faire de spécial, qu'on allait juste *refaire le monde*.

*

- Merci de relever ce défi avec moi, défi lancé par le Ministère aux artistes de moins de trente ans, ce qui est, il me semble, notre cas à toutes et tous. Ça tient en quelques lignes. C'est donc assez ouvert. « Interdisciplinaire mais discipliné », ça s'appelle. L'idée, si je reprends la notice téléchargeable sur le site, c'est de proposer une oeuvre collective, interdisciplinaire, séduisante et amusante, mais avant tout utile.

- Utile à qui?
- Socialement utile.
- Une oeuvre qui « retisse le lien social distendu », qui soit un « filet contre les tensions et les fanatismes ».
- Du tricot, quoi.

*

- Pourquoi nous?
- Depuis que je suis arrivée ici, je vais voir tout ce qui se fait, dans les galeries, dans les musées, dans les théâtres, dans les concerts. Je cherche à comprendre ce que tout ça raconte, quand on le met bout à bout. Je cherche à savoir ce que serait le portrait de notre époque, le portrait de notre pays. Mais je ne vois que des propositions qui se copient les unes les autres, ou qui courent après l'idée de ce qu'on attendrait d'elles. On dirait que le monde brûle et que chacun se contente de vouloir parler de la fumée mieux que les autres. Disons plus simplement que je m'ennuie souvent. Alors, si j'ai pensé à vous, c'est parce que j'aime votre décalage, chacun dans votre style, chacun dans votre domaine. Je ne peux pas imaginer à l'avance ce que va donner notre rencontre. Artistiquement parlant, je veux dire. J'aime l'idée de ce saut dans l'inconnu. Je me suis dit que ce serait déjà quelque chose, de déposer un dossier tous ensemble.
- Et à la clé?
- A la clé, on aura de quoi créer vraiment confortablement, dans des conditions qu'il est difficile d'espérer autrement. Un an de résidence. Tout pris en charge. Avec un salaire confortable, même une fois partagé (j'ai fait un petit calcul). Avec des locaux confortables et même des logements pour ceux d'entre nous qui en auraient besoin. Tout confort.
- Ça a l'air d'être important pour toi, le confort.
- Pas pour toi?

*

- Combien il y a d'argent?

- C'est à la page suivante. Bien sûr le montant est conditionné par la pertinence de notre projet. On nous suggère d' « adopter le modèle économique ambiant et de donner des gages permanents de notre compétitivité ».

- Ce qui veut dire?

- Que seuls les gagnants survivront.

- Il faut prouver qu'on se débrouille, qu'on est capables de trouver de l'argent n'importe où, qu'on est les plus malins.

- Mais que cela ne nous empêche pas de « proposer des solutions écologiques durables et radicales », précise une petite note de bas de page.

- Si je comprends bien, ce qu'on nous demande, si on pouvait faire un petit effort, ce serait de prendre sur notre dos toutes les solutions pour l'avenir de l'humanité sans remettre en cause aucun fonctionnement actuel. Tous les yeux sont rivés sur nous pour être les champions du libéralisme tout en recréant la Paix entre les Hommes, en sauvant les poissons des océans, en éradiquant le plastique et en redonnant un sens aux existences solitaires de nos concitoyens.

- « Dans un monde qui bouge », ça se conclut comme ça, avec un petit dessin, « dans un monde qui bouge, il faut courir plus vite que le monde ».

- Même si c'est pour aller dans le mur?

*

- Tout ça, c'est juste le cadre. C'est juste administratif. Il ne faut pas se formaliser. Le contenu, on va l'inventer ensemble. On va trouver notre liberté à l'intérieur de ça. Une fois qu'on aura l'argent on fera bien ce qu'on veut.

- Je ne suis pas sûr que ce soit si simple.

*